Commission de la construction du Québec

Revue de l'activité
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

Deuxième trimestre 2012, vol. 34, no 1

Progression remarquable du volume de travail

La cadence s'accélère à nouveau dans la construction en 2012. Les heures travaillées enregistrent en effet une hausse de 10 % au deuxième trimestre de 2012, comparativement à la même période de l'année dernière.

L'emploi et les heures travaillées assujetties

2012	2e trimestre	%**	Cumul	%**
Salariés actifs*	**110 890**	**4**	**140 369**	**3**
Heures travaillées ('000)	**43 430**	**10**	**74 270**	**10**
Génie civil et voirie	9 437	13	14 167	11
Industriel	4 691	56	8 416	53
Institutionnel et commercial	19 831	7	36 452	6
Résidentiel	9 471	0	15 235	1

* Les résultats du trimestre représentent la moyenne des salariés actifs au cours de ces mois. Les résultats cumulés représentent le nombre total d'individus ayant enregistré au moins une heure au cours de la période.

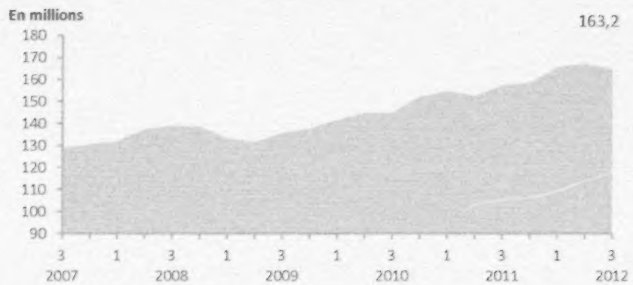
** Variation comparativement à la même période de l'année précédente, après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

Tableau sur les heures travaillées par secteur

La première moitié de 2012 dégage déjà une hausse cumulative de 10 % du volume de travail et au total 140 369 salariés ont travaillé durant cette période, soit 3 % de plus qu'à pareille date l'an dernier.

Par ailleurs, même si les 163,2 millions d'heures travaillées au deuxième trimestre, en termes désaisonnalisés et annualisés, se traduisent par une légère baisse relativement au premier trimestre (- 1 %), tout indique que le record de 2011 (156 millions d'heures) sera aisément dépassé sur l'ensemble de l'année 2012.

Ensemble des secteurs
Heures travaillées par trimestre (DDA*)

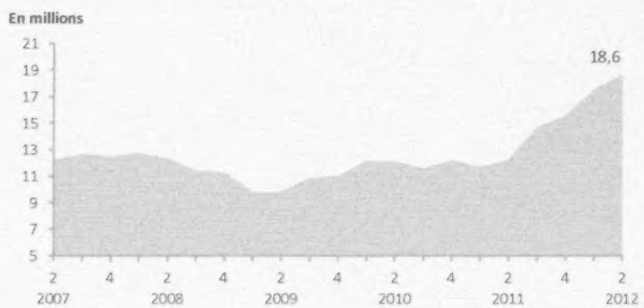


*DDA : données désaisonnalisées et annualisées

Du jamais vu depuis 12 ans dans le secteur industriel

Le secteur industriel connaît une première moitié d'année extraordinaire, alors que le volume de travail augmente de 53 %, relativement à la même période de l'an dernier. En données désaisonnalisées et annualisées, un sommet de 19,3 millions d'heures est même atteint en avril, soit du jamais vu depuis 12 ans, au moment où l'aluminerie Alcan était en construction à Alma.

Secteur industriel
Heures travaillées par trimestre (DDA)

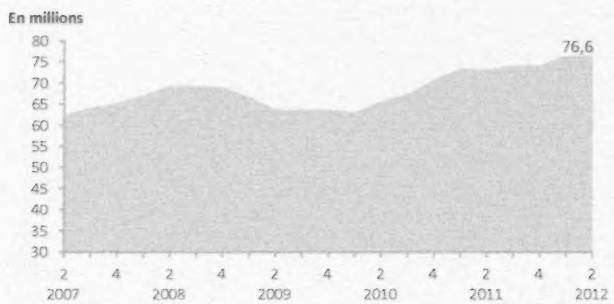


Les régions qui inscrivent les hausses les plus spectaculaires dans le secteur industriel, au cours du premier semestre de 2012, sont la Côte-Nord (+ 219 %), le Saguenay–Lac-Saint-Jean (+ 140 %) et l'Abitibi-Témiscamingue (+ 50 %). La première bénéficie des travaux liés aux mines de fer, de nickel et de titane, dont les investissements frôlent au total 4 milliards de dollars; la deuxième tire toujours profit du projet de l'Aluminerie Arvida, Centre technologique AP60 (1,2 G$) de Rio Tinto Alcan, à Saguenay, et la troisième compte sur l'aménagement de la mine Bracemac-McLeod de Xstrata Zinc et Donner Metals (159 M$), à Matagami, ainsi que sur la construction d'une mine à ciel ouvert « Québec Lithium » de Canada Lithium (230 M$), à La Corne.

Les hôpitaux et les condos en hauteur chauffent le secteur institutionnel et commercial

Bien que moins extraordinaire, la croissance du volume de travail dans le secteur institutionnel et commercial est de 6 % dans la première moitié de l'année 2012, comparativement à un an auparavant. L'activité demeure donc forte, dépassant les 76 millions d'heures travaillées, en termes désaisonnalisés et annualisés. L'Abitibi-Témiscamingue, l'Outaouais et le Grand Montréal se démarquent avec des croissances importantes comparativement à l'année dernière. La région de Montréal bénéficie de l'intensification des chantiers hospitaliers de même que des nombreux projets d'immeubles de condominiums en hauteur. En Outaouais, le parachèvement des chantiers d'immeubles de bureaux alimente encore la région.

Secteur institutionnel et commercial
Heures travaillées par trimestre (DDA)



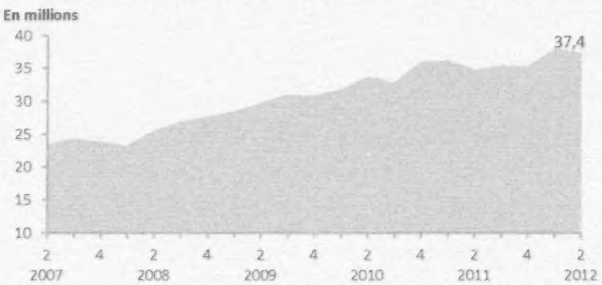
La valeur des permis de bâtir pour les six premiers mois de l'année montre toutefois une baisse importante dans le bâtiment commercial (- 22 %), baisse qui n'est qu'en partie contrebalancée par la forte croissance dans le bâtiment institutionnel (+ 31 %). Une relative stabilité devrait donc marquer l'activité du secteur au cours des prochains mois.

Le pipeline stimule le secteur génie civil et voirie

Le volume de travail dans le secteur du génie civil et de la voirie progresse de 11 % au premier semestre de 2012, relativement à la même période de 2011. D'ailleurs, toujours en première moitié d'année, le cap des 37 millions d'heures travaillées, en nombre désaisonnalisé et annualisé, est surpassé. Les régions de Québec, de la Mauricie–Bois-Francs, de l'Estrie et de la Côte-Nord inscrivent des hausses marquées.

Les nombreux chantiers d'infrastructures et de routes, de même que le chantier du pipeline d'Ultramar, contribuent particulièrement à la hausse semestrielle. Cinq fois plus de travail est rapporté dans le sous-secteur pipeline comparativement à l'an dernier. Les travaux de lignes électriques participent aussi à l'embellie, grâce notamment à trois projets majeurs en Mauricie-Bois-Francs, en plus du raccordement du complexe de La Romaine au réseau de transport sur la Côte-Nord. L'activité sur les chantiers de centrales hydroélectriques renoue avec la croissance au deuxième trimestre, après une hésitation en début d'année, signe que le complexe La Romaine compense enfin le parachèvement du complexe Eastmain-1-A–Sarcelle–Rupert.

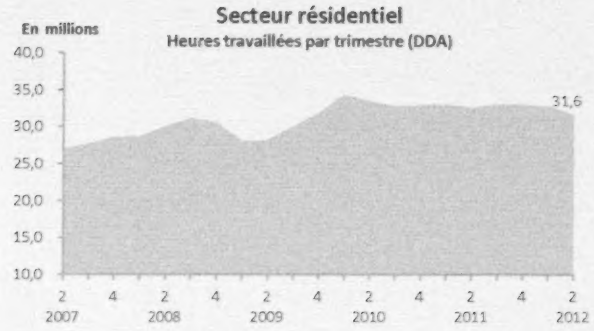
Secteur génie civil et voirie
Heures travaillées par trimestre (DDA)



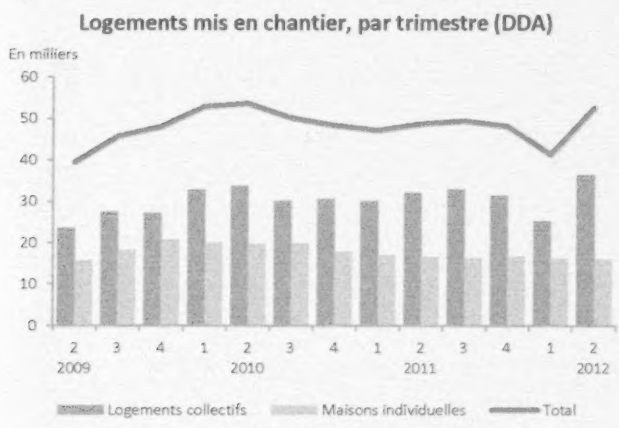
La résistance du secteur résidentiel s'étiole

Au deuxième trimestre de 2012, le nombre d'heures travaillées est le même qu'à la même période de l'année dernière. Cela permet au secteur résidentiel de se maintenir tout juste en territoire positif (+ 1 %) pour le premier semestre de 2012.

Malgré une augmentation de 7 % des mises en chantier au deuxième trimestre, la première moitié de l'année accuse un retard de 1 % à ce chapitre comparativement à 2011. Tous les types d'habitation sont en baisse au premier semestre, sauf celui des appartements (+ 3 %), qui inclut les copropriétés. De janvier à août, le nombre de mises en chantier en 2012 (25 978) est à peine supérieur à ce qui prévalait en 2011 (25 802), dans les centres urbains.



Il semble que, nonobstant la relative stabilité des mises en chantier, la résistance du volume de travail s'étiole. En termes désaisonnalisés et annualisés, le volume de travail s'affaiblit en effet en ce deuxième trimestre (- 4 %) à un niveau de 31,6 millions d'heures, à la suite de deux trimestres consécutifs stables à 33 millions d'heures.



Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).

Tableau sur les logements mis en chantier au Québec

La Côte-Nord, plus active que jamais

La région de la Côte-Nord bouillonne d'activité. Une croissance de 68 % des heures travaillées est enregistrée au premier semestre de l'année 2012, comparativement à la même période de 2011. La région compte sur de nombreux projets de grande envergure, tels que le complexe hydroélectrique de la Romaine (7,8 G$ incluant le raccordement au réseau de transport), l'agrandissement du complexe minier de Mont-Wright (2,1 G$), ainsi que les travaux entrepris afin de prolonger la vie de la mine Tio (200 M$), exploitée à ciel ouvert par QIT-Fer et Titane, près de Havre-Saint-Pierre.

Les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean et de l'Abitibi-Témiscamingue livrent également une remarquable performance en première moitié d'année, en rapportant des hausses de 21 % et de 20 % respectivement, relativement à un an auparavant. Au Saguenay–Lac-Saint-Jean, la vigueur s'explique surtout par les travaux au Centre technologique AP60, tandis qu'en Abitibi-Témiscamingue, il s'agit d'un rebondissement après une année 2011 marquée par le parachèvement du chantier de la mine Canadian Malartic. En effet, l'activité dans cette région remonte la pente avec notamment deux projets miniers ayant vu le jour en 2011 : la mine à ciel ouvert « Québec Lithium » de Canada Lithium (230 M$), à La Corne, et la mine Bracemac-McLeod de Xstrata Zinc et Donner Metals (159 M$), à Matagami.

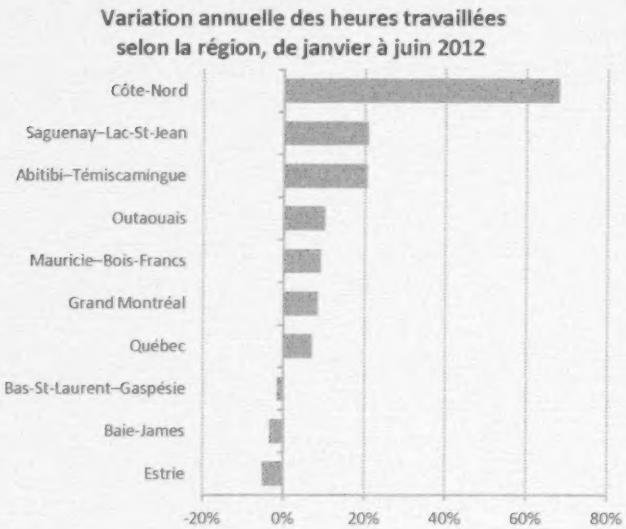


Tableau sur les heures travaillées selon la région de travail

Les régions de l'Outaouais et de la Mauricie–Bois-Francs inscrivent aussi de fermes progressions au premier semestre de 2012, de 10 % et de 9 % respectivement. En Outaouais, la construction de trois immeubles de bureaux de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (totalisant 910 M$), à Gatineau, soutient toujours l'activité. La Mauricie–Bois-Francs bénéficie quant à elle de travaux de lignes électriques majeurs amorcés en début d'année, à Bécancour (de plus de 200 M$), ainsi que de ceux liés au pipeline d'Ultramar (370 M$).

Deux autres régions affichent des augmentations non négligeables au premier semestre de 2012. Le Grand Montréal (+8 %) tire profit des impressionnants chantiers du CHUM (2,1 G$) et du CUSM (1,3 G$). De même, la région de Québec rapporte un volume de travail supérieur de 7 % relativement à pareille date l'an dernier, et ce, notamment grâce à la construction des parcs éoliens de l'Érable (470 M$), de la Seigneurie de Beaupré (800 M$) et des Moulins (400 M$).

À l'opposé, trois régions enregistrent des baisses. D'abord, en Estrie (-5 %), la rénovation et l'agrandissement de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke (116,3 M$) se sont terminés. Ensuite, le repli se poursuit à la Baie-James (- 3 %), depuis la complétion du chantier de la centrale hydroélectrique de l'Eastmain-1-A–Sarcelle–Rupert (5 G$). Enfin, le Bas-Saint-Laurent–Gaspésie

(- 1 %) subit les contrecoups du parachèvement de la papetière Tembec de Matane (26,5 M$).

La demande pour les métiers industriels rebondit

Les métiers caractéristiques du secteur industriel se signalent au cours du premier semestre de 2012, comparativement à la même période de l'an dernier. En tête de liste, les chaudronniers (+ 60 %) et les monteurs d'acier (+ 48 %) sont notamment tirés pas la construction de l'Aluminerie Arvida, Centre technologique AP60, à Saguenay, de même que par les chantiers industriels dans la région du Grand Montréal, dont celui du « Centre MiQro Innovation», à Bromont.

Les talonnent les serruriers de bâtiment et les ferrailleurs, très sollicités sur les chantiers institutionnels, ainsi que les soudeurs, impliqués dans la construction du pipeline d'Ultramar, et les grutiers, qui triplent leur activité sur la Côte-Nord. Seuls les poseurs de revêtements souples et les couvreurs diminuent leur volume de travail cette année, et ce, surtout en raison du ralentissement observé au deuxième trimestre dans le secteur résidentiel, particulièrement dans les régions du Grand Montréal et de Québec.

Variation annuelle des heures travaillées par métier et occupation, de janvier à juin 2012

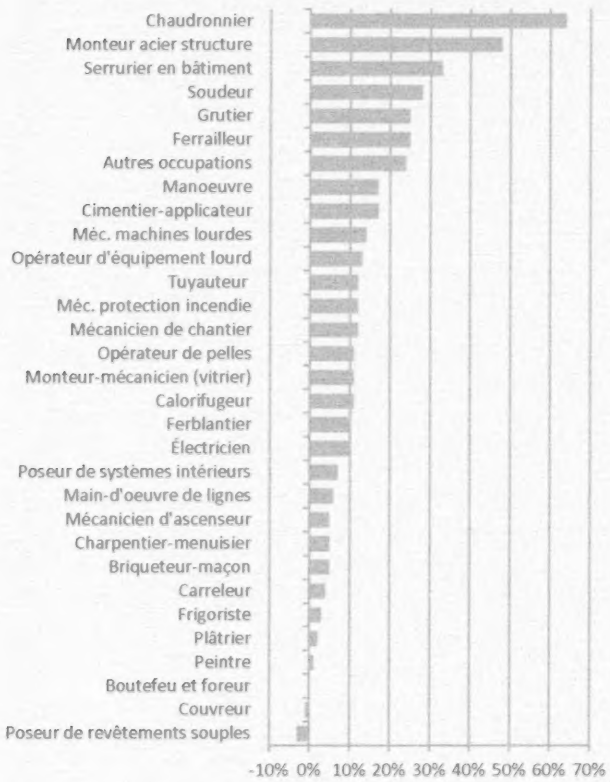
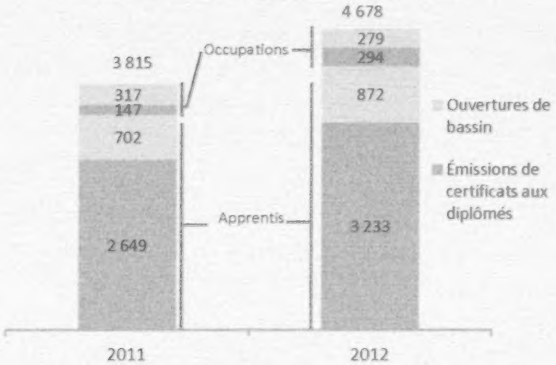


Tableau sur les heures travaillées par métier et occupation

En outre, la forte demande de main-d'œuvre se répercute sur l'émission de certificats de compétences. De janvier à mai 2012, 4 105 certificats de compétences apprentis ont été émis. Pour les salariés exerçant une occupation, ce sont 573 nouveaux certificats qui ont été émis, totalisant 4 678 nouveaux travailleurs dans l'industrie de la construction, soit 863 de plus qu'au cours de la même période de l'an dernier. Soulignons que près des trois quarts étaient finissants des écoles de formation professionnelle.

Nouvelles émissions de certificats de compétence apprenti et occupation (janvier à mai)



Des rendements positifs dans la lutte contre le travail au noir

Bien que la progression spectaculaire de l'activité rapportée à la Commission de la construction du Québec (CCQ) soit en bonne partie redevable à une augmentation des dépenses en construction, un autre phénomène semble l'attiser. L'analyse des indicateurs soulève en effet que la progression résulte au moins en partie d'un tassement du travail au noir.

Voilà plusieurs années que la CCQ intensifie ses efforts dans la lutte au travail au noir et que la concertation a été resserrée entre la CCQ, les ministères du Revenu et des Finances, ainsi que la Régie du bâtiment du Québec. Ces efforts ne seraient pas vains. C'est du moins ce que suggère une comparaison de l'évolution du volume de travail rapporté à la CCQ avec l'évolution de l'activité réelle dans la construction.

Par exemple, alors que les dépenses d'immobilisations dans le secteur résidentiel neuf ont augmenté de 41 % en dollars constants entre 1994 et 2011, les heures rapportées ont augmenté de 155 %[1]. Pour cette période, on constate ainsi une croissance cumulative de 81 % du ratio des heures déclarées par million de dollars investi. Le nombre d'heures rapportées par logement mis en chantier (en excluant les immeubles en hauteur qui sont rapportées dans le secteur

[1] Les données de 1994 incluent les heures rapportées pour fins d'avantages sociaux dans la portion du secteur résidentiel alors temporairement désassujettie.

institutionnel et commercial) a d'ailleurs doublé, passant d'environ 400 à plus de 800 heures par logement.

Même constat dans le secteur institutionnel et commercial. Alors que les dépenses d'investissements ont augmenté de 46 %, les heures rapportées ont augmenté de 156 %. Concernant les heures rapportées par million de dollar investi, une croissance cumulative de 76 % est donc observée entre 1994 et 2011.

Les heures rapportées augmentent plus rapidement que les investissements	
Dépenses d'immobilisations en construction (millions de $ de 2009)	**Variation 1994-2011**
• Résidentiel neuf	41%
• Institutionnel et commercial	46%
• Industriel	62%
• Génie civil et voirie	71%
• Total	56%
Heures rapportées à la CCQ (en millions)	
• Résidentiel neuf	155%
• Institutionnel et commercial	156%
• Industriel	53%
• Génie civil et voirie	113%
• Total	131%
Heures rapportées par million de $ de 2009	
• Résidentiel neuf	81%
• Institutionnel et commercial	76%
• Industriel	-5%
• Génie civil et voirie	24%
• Total	48%

Sources : Statistique Canada et CCQ

L'interprétation du ratio des heures rapportées dans le secteur industriel et le secteur génie civil et voirie est moins aisée, en raison de problèmes de mesure. Mais de façon globale, la hausse de 131 % des heures rapportées à la CCQ devance largement l'augmentation de 56 % des dépenses dans la construction pour l'ensemble des secteurs entre 1994 et 2011.

Ces données rejoignent les résultats d'une comparaison entre le nombre mensuel moyen de salariés se rapportant à la CCQ avec les données de Statistique Canada sur l'emploi dans la construction, données provenant d'une enquête auprès des ménages qui serait potentiellement peu biaisée par le phénomène du travail au noir. Il ressort que le nombre d'emplois rapportés à la CCQ a en effet augmenté deux fois plus rapidement que celui évalué par Statistique Canada. Manifestement, une proportion plus grande de travailleurs se rapportent à la CCQ.

Tout laisse donc croire que des gains importants ont été réalisés au Québec dans la lutte au travail au noir dans la construction. On estime ainsi que les heures récupérées à l'égard du travail au noir ont permis au gouvernement du Québec de percevoir 489 millions de dollars en taxes et impôts en 2011, pour un montant cumulatif de 3,3 milliards de dollars de récupération depuis 1995.

Pour lire l'étude au complet

Les publications suivantes peuvent également vous intéresser :

- Liste des chantiers importants - Mars 2012
- Bulletin mensuel Juin 2012
- Perspectives 2012-2014 des métiers et occupations de la construction
- Statistiques annuelles 2011

Ou visitez notre site pour plus d'informations : www.ccq.org.

Ce document a été réalisé par Patricia Carvajal, Pauline Dupuis, Mélanie Ferland et Martine St-Michel sous la supervision de Louis Delagrave, directeur de la Direction de la recherche et de la documentation. Pour plus de renseignements, vous pouvez les joindre au 514 341-7740, postes 6347, 6423, 6564, 6392 ou 6346.

Données détaillées

	3e trimestre 2011	4e trimestre 2011	1er trimestre 2012	2e trimestre 2012	%*	Cumul 2012	%*
Heures travaillées selon le secteur (retourner au texte)							
Ensemble des secteurs	**42 704 201**	**45 687 442**	**30 840 000**	**43 430 000**	**10%**	**74 270 000**	**10%**
Industriel	3 474 147	4 803 632	3 725 144	4 691 108	56%	8 416 252	53%
Institutionnel-commercial	18 743 612	21 057 102	16 620 827	19 830 920	7%	36 451 547	6%
Génie civil et voirie	11 804 836	10 678 833	4 729 860	9 436 906	13%	14 166 766	12%
Résidentiel	8 681 606	9 147 874	5 764 169	9 471 076	0%	15 235 235	1%
Heures travaillées selon la région de travail (retourner au texte)							
Bas-St-Laurent–Gaspésie	1 842 978	1 736 840	881 306	1 404 734	-1%	2 286 040	-2%
Saguenay–Lac-St-Jean	2 088 245	2 338 462	1 369 627	2 034 332	18%	3 403 960	20%
Québec	6 915 424	7 190 293	4 789 164	7 080 793	8%	11 869 957	7%
Mauricie–Bois-Francs	2 328 957	2 473 232	1 364 760	2 267 884	12%	3 632 643	9%
Estrie	1 403 666	1 481 731	932 174	1 416 557	-3%	2 348 731	-5%
Grand Montréal	22 235 195	24 078 494	17 099 182	23 302 994	8%	40 402 175	8%
Outaouais	1 923 861	2 094 843	1 309 887	1 687 973	5%	2 997 860	10%
Abitibi-Témiscamingue	855 182	934 059	704 344	820 249	33%	1 524 593	19%
Côte-Nord	2 054 167	2 249 976	1 653 201	2 452 283	70%	4 105 484	68%
Baie-James	630 355	665 027	459 339	530 808	6%	990 146	-4%
Heures travaillées selon le métier et l'occupation (retourner au texte)							
Briqueteur-maçon	1 285 486	1 209 609	515 808	1 332 602	5%	1 848 410	4%
Calorifugeur	251 067	324 150	279 624	313 260	15%	592 884	10%
Carreleur	409 634	437 714	377 706	487 249	2%	864 955	2%
Charpentier-menuisier	10 266 488	11 519 909	7 734 028	10 591 306	3%	18 325 334	4%
Chaudronnier	196 655	295 502	185 627	342 593	69%	528 221	68%
Cimentier-applicateur	773 228	760 826	379 699	733 899	16%	1 113 597	17%
Couvreur	1 165 383	1 179 205	424 700	1 003 354	-1%	1 428 054	-1%
Électricien	4 495 341	5 464 598	4 674 663	5 175 711	11%	9 850 374	9%
Ferblantier	1 150 008	1 337 299	1 127 820	1 358 306	13%	2 486 125	9%
Ferrailleur	646 533	697 793	420 652	596 308	11%	1 016 960	22%
Frigoriste	1 043 553	1 051 740	911 997	1 103 176	3%	2 015 173	3%
Grutier	623 090	694 384	487 997	667 000	19%	1 154 997	23%
Mécanicien d'ascenseur	299 861	357 738	344 494	332 172	-1%	676 667	4%
Mécanicien de chantier	327 294	392 942	325 699	389 980	25%	715 680	12%
Mécanicien de machines lourdes	162 999	137 963	104 245	140 275	10%	244 520	12%
Mécanicien en protection incendie	299 072	351 009	357 473	379 202	12%	736 675	11%
Monteur d'acier de structure	596 750	809 692	676 831	747 342	40%	1 424 173	46%
Monteur-mécanicien (vitrier)	518 925	656 646	502 918	553 190	11%	1 056 107	10%
Opérateur de pelles	2 129 158	1 994 985	900 272	1 784 365	10%	2 684 637	10%
Opérateur d'équipement lourd	2 500 114	2 020 671	558 955	1 678 582	13%	2 237 537	13%
Peintre	1 208 775	1 192 874	932 969	1 213 135	-1%	2 146 104	0%
Plâtrier	657 068	685 276	582 531	759 677	0%	1 342 208	2%
Poseur de revêtements souples	208 409	212 128	177 464	211 376	-2%	388 841	-5%
Poseur de systèmes intérieurs	626 178	700 308	671 392	757 760	7%	1 429 152	6%
Serrurier de bâtiment	239 457	317 131	273 056	302 571	27%	575 627	31%
Tuyauteur	2 415 382	2 862 659	2 473 405	2 876 474	14%	5 349 880	11%
Boutefeu et foreur	269 694	232 133	148 021	242 929	6%	390 949	-2%
Manœuvre	5 948 084	5 844 254	2 890 419	5 078 892	15%	7 969 311	16%
Main-d'œuvre de lignes	735 063	769 260	631 540	845 829	6%	1 477 369	4%
Soudeur	255 503	288 544	237 418	272 595	25%	510 012	28%
Autres occupations	999 947	888 499	469 632	888 035	25%	1 357 667	22%
Nombre de logements mis en chantier (retourner au texte)							
Total provincial	**13 051**	**13 105**	**6 951**	**15 102**	**7%**	**22 088**	**-1%**
Unifamiliales	4 586	4 064	2 185	5 375	-3%	7 589	-4%
Jumelées	910	1 082	571	1 395	1%	1 965	-2%
En rangée	419	414	404	542	-8%	946	-7%
Appartements	7 136	7 545	3 791	7 790	17%	11 588	3%
Condos (centres urbains)	4 022	5 340	2 623	4 699	16%	7 369	11%
Locatifs (centres urbains)	2 173	1 394	888	2 381	24%	3 517	-9%

*Variation comparativement à la même période de l'année précédente, après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

Sources : Commission de la construction du Québec et SCHL.